

La tradition nous enseigne que Marie-Madeleine recueillit un peu de la terre qu'elle vit trempée du sang de la sainte et très-adorable victime, et la mit dans une fiole qu'elle garda, depuis, comme un trésor incomparable en un reliquaire très-précieux. On voit encore aujourd'hui cette fiole à St. Maximin, petite ville de la Provence ; on la montre ordinairement aux pèlerins. On l'expose publiquement à tout le peuple le vendredi saint ; alors se renouvelle tous les ans cette merveille, que la liqueur renfermée dedans se fond, s'échauffe et commence à bouillonner, et jette ensuite une vapeur en forme de fumée. On dirait que ce sang innocent veut encore se plaindre des pécheurs et leur dire que ce sont leurs crimes qui ont obligé Jésus-Christ à le répandre.

Celui qui raconte cela, mes enfants, a vu de ses propres yeux cette fiole précieuse.

—ooo—

LE NOUVEAU PAPE DU SACRÉ-CŒUR.

I

Lorsque des fils ingrats, levés contre leur père,
Osaient découronner le successeur de Pierre,
A la face de l'univers ;
Quand, le ciel résonnant de clameurs furieuses,
A la merci des mains les plus audacieuses
Pie IX était chargé de fers,

II

Il ne murmurait pas de l'amer sacrifice,
Même il tendit la main pour saisir un calice
Dont il avait pourtant horreur ;
Il y trempa sa lèvre, il en vida la lie,
Et nous fit admirer jusqu'en son agonie
Le Pontife du sacré Cœur.